

BILAN DU SOMMET ANNUEL 2024



Production

Rédaction: Patrick Minko, James Osné, Judéon Yong. Notes prises par Daphkar Etienne, Zoé Lüthi, Patrick Minko, Thierry Omboudou Tsala, James Osné, Marcilene Silva da Costa et Judéon Yong

Révision: Bélinda Bah, Zoé Lüthi

Graphisme: Ginou Pierre

Photographie: © Sommet Jeunes Afro

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
Le sommet Jeunes Afro	5
Le sommet annuel	5
Jour I	6
Les allocutions	6
Aperçu des projets de l'Observatoire des communautés noires du Québec.....	10
Tables de discussions thématiques	13
Culture	14
Justice	15
Économie	16
Éducation	17
Santé et services sociaux	18
Jour II	19
Ouverture et bilan annuel	20
Bilan des consultations Jeunesse Afro-Québécoise 2023 et présentation du comité de recherche des jeunes	21
Initiatives porteuses	22
Panels Thématiques	23
Développement durable et racisme environnemental : des constats à l'action	23
La représentation des Noir.e.s dans les municipalités du Québec: enjeux, données, opportunités?	25
Conversation citoyenne et projection de documentaires	27
Événements parallèles du projet RIDE	29
Jour III.....	31
Conférence sur la philanthropie transformatrice et inclusive	31
Discussion sur la planification stratégique du Sommet	33
Conclusion	34
Annexe: Programme détaillé du 7ème sommet annuel du Sommet Jeunes Afro	35

INTRODUCTION

Le Sommet Jeunes Afro

Créé en 2017, le Sommet socio-économique pour le développement des jeunes des communautés noires, ou Sommet Jeunes Afro, est un réseau novateur. Il comprend plus de 60 organismes engagés pour le développement social et économique des communautés noires, dans le cadre du développement du Québec, en misant particulièrement sur les jeunes. Pour répondre à sa mission, le réseau développe et déploie des projets et activités à vocation culturelle, sociale et économique susceptibles de répondre aux besoins réels et aux défis rencontrés par la population ciblée. Le mandat du Sommet Jeunes Afro peut être divisé en deux pôles.

Collaboration et concertation

- Favoriser la collaboration et la concertation entre ses membres et avec d'autres instances au niveau local, régional et national;
- Favoriser les débats et les actions auprès de ses membres afin de développer une analyse sociale et politique ainsi qu'une vision commune;
- Assurer la participation des jeunes aux activités et initiatives issues du Sommet;
- Organiser périodiquement un sommet sur les enjeux des communautés noires.

Projets et reddition de comptes

- Promouvoir les projets et initiatives issus du Sommet Jeunes Afro;
- Faire circuler l'information entre les membres de l'organisme;
- Être l'interlocuteur auprès d'instances pour les projets et initiatives découlant du Sommet Jeunes Afro;
- Voir à la réalisation des projets et initiatives de l'organisme et offrir une assistance technique à ses membres;
- Assurer la reddition de comptes auprès des bailleurs de fonds et des communautés.

Extrait du site Internet du Sommet: <https://sdesj.org/> (1er mars 2023)

LE SOMMET EN CHIFFRE

450

Participants



3

Panellistes et
Conférenciers



3

Panels



X

Entrepreneures



LE SOMMET ANNUEL

Le sommet annuel est l'événement phare du Sommet Jeunes Afro. Il se tient chaque dernier samedi du mois de janvier. L'objectif de cet événement est de rassembler les acteur.rice.s et décideur.se.s des milieux privé, communautaire, parapublic et public interagissant avec les communautés noires du Québec, afin de décider ensemble des grandes orientations de l'organisme. En ce sens, il se veut un espace de consultation, d'échanges et de partage. C'est aussi l'occasion pour les responsables du Sommet Jeunes Afro de rendre des comptes sur leurs différentes réalisations, activités et initiatives mises en œuvre au cours de l'année écoulée.

Le présent rapport expose de manière condensée les activités du sommet annuel de 2024. Sa lecture offrira une vue d'ensemble sur le contenu des trois journées de l'événement, au bénéfice des personnes présentes ou non. Les organisations et institutions qui s'intéressent au travail de notre organisme trouveront avantageux de le consulter.

Le sommet annuel s'est déroulé à Gatineau du 26 au 28 janvier 2024 devant un public diversifié composé de citoyen.ne.s, de responsables d'organismes communautaires, de chef.fe.s d'entreprise et d'élu.e.s. Le thème de cette 7^{ème} édition était: Sensibiliser, Mobiliser, Agir. Tout au long de ces trois journées, plus de 450 personnes ont participé aux séances plénières, aux tables de discussions et aux événements spéciaux, permettant ainsi de dégager une diversité d'opinions sur les sujets abordés.



JOUR I

Les allocutions

Le vendredi 26 janvier 2024 à 10h30, Édouard Staco, le président du Sommet Jeunes Afro, a inauguré le 7ème sommet annuel. Dans son discours d'ouverture, il a remercié les différents organismes membres, le conseil d'administration, les dignitaires et les élu.e.s qui ont fait le déplacement et honoré l'évènement de leur présence. Il a aussi présenté des données provenant de Statistique Canada et de l'Observatoire des communautés noires du Québec pour exposer les disparités, notamment en termes de salaires et de logement, entre les personnes noires et le reste de la population, en particulier la majorité blanche. À travers cette présentation de données devenue traditionnelle, M. Staco veut conscientiser les participant.e.s à l'existence du racisme systémique et sa persistance dans la société. Le président a, par ailleurs, pris le temps de présenter les membres du conseil d'administration du Sommet Jeunes Afro, qui ont été invités à le rejoindre sur scène. Il s'agit de : Alix Adrien (vice-président), Henriette Kandula (vice-présidente), Marjorie Villefranche (trésorière), Raeanne Francis, Rosie Kasongo (membre jeune de moins de 30 ans), Ruth Pierre-Paul, Sabrina Bourguillon (membre jeune de moins de 30 ans) et Sheilla Fortuné (secrétaire).



L'HONORABLE GREG FERGUS, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA, A PRIS LA PAROLE À L'OUVERTURE DE CETTE 7E ÉDITION.

Le public était ravi de voir pour la première fois une personne noire occuper sa fonction. Monsieur Greg a chaleureusement félicité le Sommet Jeunes Afro pour l'organisation de cet événement et a souligné les luttes acharnées menées par nos communautés pour accéder aujourd'hui à certains niveaux de pouvoir dans la société canadienne.

Dans sa prise de parole, il a rappelé que la région de l'Outaouais est le deuxième pôle d'attraction pour les nouveaux.elles arrivant.e.s, juste après Montréal, notant que la très grande majorité des personnes qui choisissent l'Outaouais comme terre d'accueil y restent durablement.

Tout en reconnaissant les défis persistants, il a souligné l'importance de noter les progrès réalisés pour les Noir.e.s. Il a conseillé aux acteur.rice.s et décideur.se.s présent.e.s de continuer à travailler ensemble en vue d'un Québec et d'un Canada plus beaux, plus rayonnants et plus inclusifs.

BETTYNA BÉLIZAIRE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DE LA VILLE DE GATINEAU EST ÉGALEMENT DIRECTRICE DE L'ACCOMPAGNEMENT DES FEMMES IMMIGRANTES DE L'OUTAOUAIS (AFIO). SON ORGANISME EST MEMBRE DU SOMMET JEUNES AFRO.

Elle a, à travers son allocution, exprimé sa fierté et sa gratitude envers le conseil d'administration du Sommet Jeunes Afro pour avoir choisi sa ville comme lieu de ce rassemblement important.



Elle a souligné l'unité et la solidarité qui caractérisent les différentes communautés noires de la région de la capitale fédérale. S'inscrivant dans la même ligne de réflexion que le député de Hull-Aylmer M. Greg Fergus, elle a reconnu les avancées significatives réalisées et les victoires remportées jusqu'à présent. Cependant, elle a également souligné qu'il y a encore beaucoup à faire pour aboutir à un Québec véritablement juste et équitable. Bettyna Bélizaire a ainsi affirmé son engagement continu en faveur de l'intégration sociale, économique et culturelle des femmes de l'Outaouais. En terminant son allocution, elle a donné la parole à Véronique Semexant, la vice-présidente d'AFIO, qui a souligné l'hospitalité et l'esprit d'ouverture de la ville de Gatineau, invitant chaleureusement les participant.e.s à s'y sentir chez eux.elles.

**CHRISTOPHER SKEETE, MINISTRE DÉLÉGUÉ À
L'ÉCONOMIE, MINISTRE RESPONSABLE DE LA
LUTTE CONTRE LE RACISME ET MINISTRE
RESPONSABLE DE LA RÉGION DE LAVAL,**

a commencé son intervention en saluant ses collègues, rappelant l'importance de leur présence à de tels événements. Abordant la question de la sous-représentation des minorités visibles, les personnes noires en particulier, il a fait part du sentiment d'inclusion qu'on peut avoir en voyant une femme noire ou un homme noir occuper un poste de leadership au sein des institutions du pays. Il a poursuivi en soulignant que la présence des minorités visibles dans les grandes institutions rend notre société crédible. Il a également fait remarquer les efforts consentis par le gouvernement du Québec pour former les personnes issues des minorités afin qu'elles puissent devenir des administrateur.rice.s. À cet égard, un programme de formation est disponible à l'Université de Sherbrooke. En guise de conclusion, il a mis l'accent sur la discrimination au logement et les mesures qui sont en train d'être prises afin d'accompagner les victimes.



**SUZANNE TREMBLAY ET MATHIEU LÉVESQUE,
RESPECTIVEMENT DÉPUTÉE DE HULL ET
DÉPUTÉ DE CHAPLEAU,**

ont pris la parole pour saluer le public et féliciter les organisateur.rice.s. L'accent a été mis sur l'importance des échanges interculturels qui favorisent l'acceptation des différences et le vivre-ensemble, contribuant ainsi à enrichir et embellir notre société. Il et elle ont terminé leurs propos en souhaitant une bonne fin de semaine de réflexion et d'échanges aux participant.e.s.

À la suite des interventions, M. Staco a invité M. Alix Adrien, vice-président du conseil d'administration du Sommet Jeunes Afro, à prendre la parole pour un résumé en anglais des propos précédents.



APERÇU DES PROJETS DE L'OBSERVATOIRE DES COMMUNAUTÉS NOIRES DU QUÉBEC

La matinée s'est poursuivie avec la prise de parole de Bélinda Bah, directrice de l'Observatoire des communautés noires du Québec, pour l'introduction des réalisations et projets en cours. Mme Bah a donc présenté le mandat de l'Observatoire. Ce dernier contribue à la production de connaissances sur les réalités des communautés noires selon une approche de recherche participative, et à la vulgarisation et diffusion des savoirs scientifiques existant en la matière.

Juste après l'intervention de Bélinda Bah, James Osné, agent de recherche chargé du programme de stages de l'Observatoire, a pris la parole pour présenter le déroulement de la journée. Il a précisé qu'outre l'occasion d'en apprendre davantage sur certains projets de l'Observatoire, les participant.e.s allaient être invité.e.s à prendre part à des tables de discussions thématiques afin de:

1. mettre en dialogue savoirs scientifiques, professionnels et expérientiels,
2. favoriser le réseautage,
3. alimenter les réflexions de l'Observatoire autour de sa programmation.

À la suite cette introduction, James Osné a abordé les différentes réalisations de l'année écoulée pour les thématiques Justice et Culture. Puis la parole a été donnée à Nerlande Gaëtan, représentante de l'organisme Compagnie Théâtre Créole, et à Patrick Minko, chercheur à l'Observatoire. Nerlande Gaëtan a évoqué le colloque sur le théâtre inclusif organisé en collaboration entre son organisme et l'Observatoire au printemps 2023. De son côté, Patrick Minko a donné à l'auditoire un avant-goût du contenu d'un prochain Cahier de l'Observatoire qui portera sur le profilage racial.



Dans l'après-midi, Zoé Lüthi, agente de recherche et de vulgarisation scientifique, a offert un survol des projets de l'Observatoire dans les domaines de l'Économie, de l'Éducation et de la Santé et services sociaux. Woodley Génés, agent de recherche, et Marcilene Silva da Costa, chercheuse, ont ensuite pris la parole pour présenter d'une part un outil de visualisation des données de l'étude sur la représentativité dans les organismes publics du Québec, et d'autre part les grandes lignes d'un prochain Cahier de l'Observatoire sur la santé mentale des personnes noires respectivement. Entre ces deux interventions, une vidéo extraite d'un podcast réalisé par l'organisme Lasalle Multicultural Resource Center (LMRC) avec le soutien de l'Observatoire a été projeté. Dans l'extrait vidéo, la genèse de ce projet de mise en valeur du parcours et des expériences d'enseignant.e.s noir.e.s retraité.e.s a été présentée par Gloria-Ann Cozier et Lerona Dana Lewis, respectivement représentante de LMRC et professeure à l'Université d'Ottawa.

Ci-après, un aperçu des différents projets terminés ou en cours, catégorisés en fonction de la thématique à laquelle ils sont rattachés au sein de l'Observatoire et de leur nature. Certains de ces projets sont réalisés en partenariat avec des organisations membres du Sommet ou d'autres organisations de recherche. L'Observatoire s'implique aussi dans l'évaluation des projets du Sommet Jeunes Afro et de ses membres. Cet axe de travail est un chantier en démarrage qui vise à soutenir l'expérimentation et l'innovation dans les pratiques des organismes qui desservent les communautés noires.



	Mobilisation des connaissances	Recherche	Production de contenu pédagogique	Vulgarisation -Les Cahiers de l'Observatoire des communautés noires du Québec
Transversal	Consultations Jeunesse Afro-Québécoise - octobre 2023	Portrait des jeunes des communautés noires (avec le Black Community Resource Centre - BCRC, et la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse - CDPDJ)		
Culture	Colloque sur le théâtre inclusif - mai 2023 (avec la Compagnie Théâtre Créole - CTC)	Invisibilité des artistes noirs.es au Québec (pré-projet du groupe de recherche en culture de l'Observatoire)		Cahier sur le blackface
Économie		L'accès à l'emploi des personnes noires anglophones (porté par BCRC et la CEDEC) La représentation des Noir.e.s dans les organismes publics du Québec La situation des Noir.e.s en matière de logement (pré-projet du groupe de recherche en économie de l'Observatoire)		
Éducation	Journées de l'Éducation 2023 - septembre 2023 (avec le Fonds 1804 pour la persévérance scolaire)	Expériences des élèves noir.e.s en milieu préscolaire et primaire (porté par Gina Lafortune-UQAM) Expériences de discrimination raciale dans la formation collégiale en soins infirmiers Les expériences de discrimination raciale des apprenant.e.s dans le système éducatif québécois (pré-projet du groupe de recherche en éducation de l'Observatoire)	Cartographie des parcours scolaires des jeunes noir.e.s Histoire des enseignant.e.s noir.e.s (porté par Lasalle Multicultural Resource Center - LMRC)	Cahier sur les chercheur.se.s de la relève noire
Justice		La situation des Noir.e.s en matière de logement (pré-projet du groupe de recherche en justice de l'Observatoire)		Cahier sur le profilage racial (avec la CDPDJ)
Santé et services sociaux		L'expérience des personnes noires en matière d'accès aux soins de santé (pré-projet du groupe de recherche en santé et service sociaux de l'Observatoire)		Cahier sur la santé mentale des personnes noires

TABLES DE DISCUSSIONS THÉMATIQUES

À la suite des présentations de la matinée et de l'après-midi, les participant.e.s ont été invité.e.s à rejoindre les tables de discussion correspondant à leurs intérêts. En matinée, trois groupes ont été formés pour les thématiques de la Culture (une table) et Justice (deux tables). L'après-midi, quatre tables se sont constituées: deux en Économie, une en Éducation et une en Santé et services sociaux, chaque table a regroupé entre 20 et 40 personnes. Pendant une heure et demie environ, elles ont partagé des expériences vécues et/ou des leçons apprises et formuler des recommandations à l'Observatoire et au Sommet Jeunes Afro.

Les échanges au sein des tables de discussions ont été facilités par des animateur.rice.s représentant.e.s des organismes membres du Sommet ou des organismes de recherche collaborateurs, et avec l'appui de membres de l'équipe de l'Observatoire à savoir :

- David Méisy de Comédiens et plus (Culture)
- Henriette Kandula de Chantier d'Afrique Canada - CHAFRIC (Économie)
- Roberson Édouard de l'Observatoire québécois des inégalités (Économie)
- Blaise Asan de l'Organisation des Professionnels Congolais du Canada - OPCC (Santé et services sociaux)
- Lourdes Rodriguez del Barrio du Centre de recherche et de partage des savoirs InterActions (Santé et services sociaux)



CULTURE

Les participant.e.s de la table de discussion sur la Culture ont surtout abordé les difficultés inhérentes au quotidien des professionnel.le.s noir.e.s de ce milieu. Ils.elles ont évoqué la centralisation des subventions à Montréal, qui crée un déséquilibre avec les autres villes du Québec. Ils.elles ont également souligné le manque de communication des institutions qui offrent des subventions. Le manque d'attrait des Noir.e.s pour l'offre artistique noire a aussi été déploré. Ils.elles ont également tenu à souligner l'hétérogénéité au sein d'une dite communauté noire: il existerait donc des communautés noires et non pas une seule. Enfin, les participant.e.s ont exhorté chacun.e à ne pas perdre de vue que la vie au Canada ne doit pas nous faire oublier d'où nous venons. Il s'agit de préserver sa culture. Les recommandations ont entre autres porté sur:

1. La création d'une table de concertation pour réfléchir sur la culture, les subventions et la mobilisation des acteurs;
2. La mise en place de subventions pour faire vivre la culture;
3. La nécessité d'intéresser les membres des communautés aux activités culturelles des artistes noir.e.s; cultiver le goût pour le théâtre chez les enfants dès leur plus jeune âge;
4. Tenir compte des contraintes liées à la production artistique des communautés noires;
5. Valoriser les artistes noir.es.



JUSTICE

En ce qui concerne la thématique justice, les participant.e.s aux discussions ont mis l'accent sur le fait que le profilage racial envers les Noir.e.s ne concerne pas que la police. Il faudrait examiner cette pratique chez toutes les personnes qui sont en position d'autorité et qui en abusent (ex: agent.e.s de sécurité). L'éducation, le logement, l'emploi sont des domaines où le profilage racial est également très présent. Avec la crise du logement que connaît le Québec, les discriminations envers les Noir.e.s (location et achat) ont été pointées du doigt. Au-delà de toutes ces discriminations, les participant.e.s ont critiqué le discours politique qui lie immigration et crise du logement.



Face à ces problématiques, un certain nombre de recommandations ont été faites:

1. Encourager et développer des stratégies pour le développement économique des communautés noires afin qu'elles soient capables d'influencer les politiques. À ce sujet, les participant.e.s, citant l'exemple des communautés juives et chinoises, ont mis en avant le rapport entre le pouvoir économique d'une communauté et sa capacité à faire face collectivement aux discriminations et à influencer les politiques;
2. Mettre davantage en lumière les modèles de réussite et d'engagement au sein de la communauté afin de changer la perception et le narratif sur les Noir.e.s et inspirer les jeunes et les autres membres des communautés concernées;
3. Questionner le profilage racial au-delà de l'action policière afin de prendre en compte l'ampleur du phénomène: au niveau des garderies, des écoles, du logement, du réseau de la santé, en milieu de travail, etc.;
4. Sensibiliser, accompagner et assister juridiquement les personnes victimes de profilage racial;
5. Documenter de manière empirique les diverses formes de profilage racial; développer des outils pour mesurer le profilage racial;
6. Produire davantage de données sur les défis liés au logement et les effets différenciés sur les personnes noires;
7. Encourager et accroître la représentation des personnes noires dans des postes de prise de décision.



ÉCONOMIE

En économie, les personnes présentes ont souligné que l'entrepreneuriat est possible au Québec pour les Noir.e.s. Les potentiel.le.s entrepreneur.se.s noir.e.s ne devraient pas se tourner vers des emplois alimentaires pensant que l'entrepreneuriat leur est inaccessible. Les inégalités de revenu, les inégalités de patrimoine, les difficultés à intégrer le marché du travail, la différenciation flagrante au niveau salarial, la forte proportion des Noir.e.s en itinérance, la disparition de la classe moyenne noire ou le manque d'éducation financière des Noir.e.s sont des sujets qui ont été abordés. Des recommandations ont porté sur:

1. Le renforcement de l'éducation financière au sein des communautés noires;
2. La création d'une structure d'accompagnement et de coaching des personnes noires à la gestion financière;
3. L'encouragement de la création de richesses;
4. La multiplication et la diversification des opportunités de réseautage pour les entrepreneur.se.s.



ÉDUCATION

En éducation, différents défis ont été soulevés par les personnes présentes, notamment l'absence d'enseignement sur l'Histoire des Noir.e.s au sein des établissements. En ce qui concerne les problématiques au sein des établissements, ont également été mentionnés: la surreprésentation des enfants noirs dans les classes d'accueil ou la difficulté pour les enseignant.e.s noir.e.s de rapporter les cas de racisme et de discrimination dont il.elles sont eux.elles-mêmes victimes ou témoins. Au-delà de ce qui se passe au sein des établissements scolaires, les personnes présentes ont parlé, entre autres, du manque de ressources pour les parents lorsque leurs enfants sont victimes de discrimination et l'accès insuffisant aux informations sur les actions des organismes communautaires. Au niveau des recommandations, ils.elles ont préconisé de:

1. Développer des approches et mécanismes alternatifs d'apprentissage de l'Histoire des Noir.e.s aux générations présentes et futures
2. Développer des initiatives qui mettent en avant les modèles de réussite au sein de la communauté afin de motiver les jeunes générations;
3. Soutenir les parents et les enfants victimes de discrimination;
4. Prendre position en tant que communauté sur la discrimination dans les écoles;
5. Renforcer la cohésion et la synergie au sein de la communauté. L'exemple des communautés chinoises et juives a été repris pour illustrer des cas d'autodétermination;
6. Améliorer la représentation des Noir.e.s dans les conseils scolaires;
7. Assurer un financement continu aux organismes communautaires afin de maintenir la continuité de l'accompagnement des parents et des enfants.



SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

La table de discussion sur la santé et les services sociaux a donné lieu à des échanges sur la santé mentale des personnes noires et sur la représentation des Noir.e.s dans certains services. Ainsi, les participant.e.s ont pu déplorer l'existence, au sein des communautés noires, de barrières culturelles quant à l'acceptation des problèmes de santé mentale.

La surreprésentation des hommes noirs parmi les personnes suivies pour des troubles graves a été évoquée, de même qu'une tendance à accuser les femmes noires d'aliénation parentale, avec des conséquences sur la santé mentale de ces dernières. Une intervenante a d'ailleurs assuré que l'approche de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) dans ce domaine est néfaste. L'augmentation des cas de femmes accusées d'aliénation parentale s'expliquerait par leur comportement en présence des juges. Elles ne garderaient pas leur calme et auraient tendance à parler beaucoup plus que les hommes.

Les enfants noirs sont également concernés par les problèmes de santé mentale, et le manque d'écoute de certains parents ne les aide pas. D'un autre côté, les gestionnaires d'organismes communautaires dispensant des services sociaux font également face à des problèmes de santé mentale. Ils.elles se sentent dépassé.e.s par l'augmentation de la charge de travail en raison du départ d'employé.e.s qui préfèrent intégrer le secteur public pour avoir de meilleures conditions de travail. Ainsi, la santé mentale des gestionnaires des organismes à but non lucratif (OBNL) de la communauté est mise à rude épreuve dans un contexte difficile quant aux compensations monétaires qui peuvent être offertes à leur personnel.



JOUR II

Cette année, pour la première fois, le sommet annuel a été organisé sur trois jours. La journée du samedi revêt néanmoins une importance particulière en tant que journée «traditionnelle». L'intention est de permettre à un maximum de membres des communautés noires d'y participer. C'est en effet l'occasion pour le Sommet Jeunes Afro de rendre des comptes à la communauté, d'écouter et de consigner les idées et demandes de toutes celles. ceux qui souhaitent s'exprimer.

Ouverture et bilan annuel

Édouard Staco a prononcé ses propos d'ouverture d'usage. Il a dans ce cadre souligné la présence de plusieurs élu.e.s et personnalités politiques, qui ont été invité.e.s à prononcer quelques mots: la députée de Bourrassa-Sauvé Madwa-Nika Cadet, le conseiller municipal du district du Lac-des-Nations et maire suppléant de Sherbrooke Raïs Kibonge et la co-porte-parole de Québec Solidaire Émilie Lessard-Terrien. Les activités proprement dites ont ensuite débuté avec la présentation du bilan des activités du Sommet pour l'année 2022-2023. L'exposé a été réalisé par Widlyn Dornevil, directeur des communications, du développement et du numérique, et par Bélinda Bah en ce qui concerne spécifiquement les activités de l'Observatoire. Les présentations ont mis en valeur des données quantitatives du bilan du Sommet, entre autres: le nombre d'organismes membres, le personnel et les bénévoles mobilisé.e.s, les territoires desservis, les partenaires, les projets et activités, les bénéficiaires rejoint.e.s et les participant.e.s à des activités ciblées, les publications, le financement obtenu.



OUVERTURE ET BILAN ANNUEL

Les participant.e.s recommandent:

1. D'interpeller Santé Canada – par l'entremise du Sommet Jeunes Afro – pour avoir plus de moyens pour la prise en charge des communautés noires;
2. D'introduire – par l'entremise du Sommet Jeunes Afro – un mémoire pour comprendre les raisons de l'importance des signalements des membres de la communauté noire à la DPJ;
3. De questionner l'impact des contraintes de financement sur la santé mentale des gestionnaires des OBNL;
4. De mettre l'accent sur la prise en compte des référents culturels des migrant.e.s dans les interventions en santé;
5. De développer des recherches pour mieux décrire et comprendre la surreprésentation des hommes noirs parmi les personnes atteintes de troubles psychotiques;
6. De documenter la hausse du signalement parental des femmes noires à la DPJ;
7. De déconstruire l'appréhension collective autour de la santé mentale et de sensibiliser les communautés noires sur l'intérêt de se faire aider.

En guise de clôture de cette première journée portée par l'équipe de l'Observatoire des communautés noires du Québec, les personnes désignées comme porte-paroles des différentes tables de discussions ont été invitées à présenter les points forts relevés lors des échanges. Ce segment a été animé par Djemson Estimé, agent.e de recherche et d'évaluation au sein de l'Observatoire.

Édouard Staco a finalement repris la parole pour inviter l'auditoire au cocktail de lancement du 7^{ème} sommet annuel, l'occasion de réseauter et de poursuivre le partage d'idées et d'expériences sur les réalités auxquelles sont confrontées les communautés noires au Québec.



BILAN DES CONSULTATIONS JEUNESSE AFRO-QUÉBÉCOISE 2023 ET PRÉSENTATION DU COMITÉ DE RECHERCHE DES JEUNES

Ce segment a été animé par Rosie Kasongo, une des jeunes membres du conseil d'administration du Sommet. Dans une approche interactive, elle a présenté à l'assistance des données mettant en exergue la faible représentation des jeunes, les Noir.e.s en particulier, dans les instances de pouvoir du Québec et du Canada. Afin de prendre en compte la perspective des jeunes et de garantir leur pleine participation, elle a mis l'accent sur l'importance de la recherche-action. Pour Rosie Kasongo, la recherche doit être faite par et pour les jeunes. À partir de cette posture, elle a présenté le comité de recherche des jeunes tout juste mis sur pied par l'Observatoire pour s'assurer que les recherches conduites reflètent la vision et les perspectives des jeunes noir.e.s. Les huit membres présent.e.s du comité se sont ensuite présenté.e.s à l'assistance: Aïssatou Tall, Delphine Meto, Fatouma Sylla, Tamara Lefranc, Yellitsa Arnolin et Arnold Michel Koyou Ngegmogni, Christ Mao David Pierre et Roberto Gelin.



Chacun.e a pris la parole pour évoquer son engagement et sa motivation à participer en tant que membre du comité. Ils.elles se sont notamment exprimé.e.s sur: la nécessité de donner la parole aux jeunes; l'importance d'intégrer les jeunes pour trouver des pistes d'amélioration de leur situation; le manque de représentation des jeunes à tous les niveaux et enfin la nécessité d'avoir des lieux et espaces dédiés aux jeunes. Le comité de recherche des jeunes est constitué d'un total de douze membres reflétant autant que possible la diversité des jeunes noir.e.s du Québec, notamment en termes de lieux de résidence, de groupes d'âge, de genres et d'identités ethniques ou linguistiques.

« Les jeunes ne représentent pas que l'avenir. Ils et elles sont aussi le présent. Ils et elles doivent dès aujourd'hui être pris en compte » Rosie Kasongo





INITIATIVES PORTEUSES

Ce segment visait à mettre en lumière des initiatives inspirantes des organismes membres du Sommet pour encourager la poursuite de leurs efforts de conception et de réalisation de projets à fort impact pour les communautés noires. Pour ce faire, des vidéos présentant ces organismes et leurs projets porteurs ont été diffusées. Les trois organismes concernés ont reçu un prix récompensant la qualité et le caractère novateur de leurs actions:

LE BLACK COMMUNITY RESOURCE CENTRE (BCRC), AVEC « WHERE WE STOOD: THE ANIMATED SERIES »:

Projet de création pour mettre en valeur l'histoire peu connue des communautés noires anglophones. Le prix a été reçu par Tenisha Valliant-Irvin et Raeane Francis, respectivement présidente du conseil d'administration et directrice.



FEMMES EN EMPLOI AVEC « LAVAL UNIE ET MOBILISÉE POUR LA DÉCENNIE INTERNATIONALE DES PERSONNES D'ASCENDANCE AFRICAINE »:

projet d'activités de mise en valeur de la contribution des communautés noires à la culture et au développement de la société québécoise. Le prix a été reçu par Dorcas Destinoble et Mirlaine Dorcé-Breton, respectivement cofondatrice et coordinatrice générale.



LE FONDS 1804 POUR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE AVEC « L'ACADÉMIE DE LEADERSHIP LOUVERTURE- MANDELA - ALLM »:

projet d'accompagnement de jeunes de moins de 18 ans dans le développement de diverses compétences et habiletés caractéristiques du leadership, au profit de leur développement personnel et de celui de leur environnement. Le prix a été reçu par Arcelle Appolon, directrice de l'ALLM.



Édouard Staco souligne que ces prix encouragent certes des initiatives spécifiques, mais témoignent aussi de la reconnaissance de l'important travail que les organismes membres du Sommet Jeunes Afro font pour accompagner les communautés noires et les faire briller davantage.



PANELS THÉMATIQUES

**Développement durable et racisme
environnemental: des constats à l'action**



Partant du constat selon lequel les dynamiques environnementales (changements climatiques, conséquences environnementales résultant des politiques publiques, etc.) affectent particulièrement les communautés noires, l'objectif de ce panel était de désigner les défis auxquels les communautés noires font face et de dégager des perspectives pour les atténuer.

Le panel, présidé par Alix Adrien, vice-président du Sommet Jeunes Afro représentant le Quebec Board of Black Educators (QBBE) a regroupé quatre intervenantes: Ingrid Waldron, professeure et titulaire de la Chaire HOPE sur la paix et la santé à l'Université de McMaster; Julie Girard, directrice de l'Observatoire des réalités autochtones urbaines au sein du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ); Emilia Tamko, co-fondatrice de l'organisme l'Université de la Nature et Désirée Nzamba, conseillère en développement durable à la Chambre de commerce et d'industrie Vallé-du-Richelieu (CCIVR).

Il est entre autres ressorti des discussions que le discours actuel sur l'environnement est trop scientifique. Ce discours ne rejoint pas les expériences des personnes qui vivent les défis environnementaux et dont les savoirs sont susceptibles d'être mobilisés. Ce discours est également perçu comme anxiogène, ce qui limite sa portée auprès des jeunes.

« Nous devons rapprocher le débat sur l'environnement de l'expérience vécue des communautés afin qu'elles se sentent concernées, et mobiliser les savoirs expérientiels des communautés noires » Ingrid Waldron

« Il nous faut construire et proposer un discours positif pour faire face au discours anxiogène, afin de reconnecter les jeunes à l'environnement » Emilia Tamko

Les exposés et discussions des panélistes ont suscité plusieurs questions parmi les participant.e.s. Deux grandes questions ont structuré les échanges: quel rôle le Sommet Jeunes Afro peut-il jouer pour croiser les expertises et fédérer les points de vue afin de trouver des solutions à la problématique des impacts environnementaux sur les communautés noires? Quelles sont les initiatives existantes pour combattre le racisme environnemental? Les discussions ont par ailleurs fait émerger deux éléments à prendre en compte dans la conceptualisation de solutions:

1. La nécessité de croiser les savoirs (scientifiques, expérientiels et professionnels).
2. L'urgence d'établir des relations avec des groupes de jeunes, le comité de recherche des jeunes de l'Observatoire par exemple, pour penser des initiatives autour de l'environnement.

C'est sur ces recommandations qu'Alix Adrien a clôturé le panel.



LA REPRÉSENTATION DES NOIR.E.S DANS LES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC: ENJEUX, DONNÉES, OPPORTUNITÉS?

Le panel présidé par Marjorie Villefranche a été constitué de quatre intervenant.e.s: Édouard Staco, président du Sommet Jeunes Afro; Bob White, professeur titulaire à l'Université de Montréal; Bettyna Bélizaire, conseillère municipale à la Ville de Gatineau et Veika Donatien, candidate au doctorat en administration publique de l'Université d'Ottawa. Les réflexions du panel sont parties du constat d'une sous-représentation des personnes parmi les élu.e.s et fonctionnaires municipaux.ales. Cette situation explique au moins en partie la difficulté à penser des politiques visant à résoudre les problèmes spécifiques rencontrés par les communautés noires. Ces dernières ne sont pas assez présentes autour des tables de décisions. Dès lors, pour les panélistes, avoir des personnes noires au niveau des municipalités répond à la fois à un besoin de démocratie, de mise en cohérence des discours politiques et de mise en œuvre de politiques publiques sensibles aux besoins des différents groupes.



À la fin de la discussion entre les panélistes, ils.elles ont notamment préconisé:

1. Davantage de transparence dans le partage de données permettant de faire un état des lieux de la représentation des groupes désavantagé.e.s, les Noir.e.s en particulier, dans les différentes municipalités;
2. Un changement de culture organisationnelle afin de rendre les municipalités plus attractives et surtout favoriser la rétention du personnel issu des minorités (mesures d'intégration spécifiques, regard sur la diversité au sein de certains services sensibles tels que les ressources humaines, regard sur les processus de promotions et avancements, existence et efficacité des système de gestion des plaintes pour discrimination raciale).

« La représentativité permet de dire à la jeunesse et à la relève qu'ils ont leur place » Bettyna Bélizaire



*« Il y a urgence à travailler sur la représentativité. Ce n'est pas vrai que ça prend du temps. Il faut la volonté de la haute gestion. Les dirigeants doivent passer à l'action »
Édouard Staco*

Rejoignant le débat, les participant.e.s de l'auditoire ont posé quelques questions et formulé des suggestions, notamment: comment les employé.e.s des municipalités qui vivent des difficultés et des discriminations peuvent toucher les élu.e.s afin que leurs discours publics sur la discrimination raciale rejoignent leurs propres pratiques organisationnelles? Que peut-on mettre en place en tant que communauté pour propulser l'implication au niveau municipal? Les débats autour de ces questions ont donné lieu à quelques recommandations, spécifiquement:

1. Inviter les municipalités à traiter avec dignité leurs employé.e.s pour donner le signal;
2. Encourager la participation citoyenne des jeunes, afin que ces dernier.ère.s sachent qu'ils.elles doivent prendre et occuper la place.

Marjorie Villefranche a mis fin au panel en affirmant l'urgence de l'action pour inverser la tendance actuelle.

« Avoir des personnes noires dans les conseils municipaux aide à la promotion des personnes noires » Veika Donatien

CONVERSATION CITOYENNE ET PROJECTION DE DOCUMENTAIRE

Le but des conversations citoyennes est de faire participer l'ensemble des personnes présentes à travers un format plus ouvert. Chacun.e est appelé.e à témoigner son ressenti, son expérience, ses craintes et ses espoirs en rapport au développement des communautés noires. Le segment a été animé par Édouard Staco qui a fait circuler le micro dans la salle. Plusieurs recommandations ont été formulées, notamment:

1. La nécessité de favoriser une plus grande participation des jeunes lors des conférences et événements du Sommet Jeunes Afro. Pour soutenir cette participation et contribuer au développement de leur leadership, il serait important d'offrir des bourses aux jeunes des communautés noires.
2. L'intérêt de travailler avec le comité de recherche des jeunes pour promouvoir les savoirs produits hors de l'Occident et notamment en Afrique.
3. La pertinence de mettre en place des activités pour aider les personnes victimes de discrimination.
4. La nécessité pour la communauté de mieux s'organiser, à l'instar des communautés juives ou chinoises, en mettant l'accent particulier sur le développement économique.
5. La nécessité de travailler à la recherche de solutions propres à la communauté. Il s'agit de créer des entreprises qui pourront être transmises aux jeunes de la communauté.
6. L'importance de lutter contre les pratiques discriminatoires au sein mêmes des communautés noires.



À l'issue de ce moment riche en partage, Édouard Staco annoncé la présence dans la salle du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada l'honorable Marc Miller. Dans son allocution, le ministre a tout d'abord salué l'important travail fait par le Sommet Jeunes Afro pour un Canada plus égalitaire. Ensuite, il a relevé qu'en dépit des actions faites par le gouvernement pour assurer à tous.tes d'égales chances de réussite, le racisme systémique persiste partout au Canada. Toutefois, il voit une belle lueur d'espoir au bout du tunnel. Cette lueur d'espoir est caractérisée à la fois par la diversification de l'immigration canadienne et par les efforts du gouvernement. Enfin, il a encouragé le Sommet dans ses actions, tout en suggérant de développer des alliances avec des acteur.ice.s hors de la communauté pour amplifier la voix des Noir.e.s dans les lieux de prise de décisions.

Édouard Staco a également salué la présence l'ambassadeur du Togo au Canada, son excellence Ekpao Nolaki, qui a prononcé quelques mots de reconnaissance au sujet de cet événement.



Au moment de mettre fin aux travaux de la journée, une dernière présentation attendait les participant.e.s, celle du documentaire *Briser la glace* réalisé par Hervé Michel Konan, vidéaste au Sommet Jeunes Afro. Cette production met en scène Bryana Megan Petit-Frère, une jeune patineuse et entrepreneuse noire de 19 ans, impliquée dans le projet Réseau de renforcement et d'intervention entrepreneuriale (RIDE) du Sommet. La projection a suscité beaucoup d'émotions au sein de l'auditoire. À la fin de celle-ci, Bryana Megan Petit-Frère et sa mère ont été invité.e.s à dire quelques mots sur scène. Elles ont été rejointes par la députée de Bourrassa Sauvé, Madwa-Nika Cadet, qui a chaleureusement félicité mère et fille pour leurs accomplissements réalisés sous le signe du travail, du dévouement et de la passion.

« Le documentaire « Briser la glace » vise à souligner sa résilience, sa passion et sa détermination de créer des opportunités d'épanouissement pour d'autres jeunes, à travers son projet de centre de mise en forme et d'initiation au patinage artistique dédié aux Jeunes Afro-Québécois et afro-canadiens » Extrait de la page Facebook du Sommet Jeunes Afro (1er mars 2023)

Édouard Staco a terminé en remerciant l'assistance pour sa belle participation, en s'attardant sur l'équipe bénévole d'AFIO, les membres du conseil d'administration, l'ensemble des employé.e.s du Sommet Jeunes Afro, l'équipe technique de la Maison du Citoyen, les organismes, partenaires et citoyen.ne.s ayant fait le déplacement de partout au Québec et les participant.e.s de Gatineau pour l'accueil chaleureux dans leur ville. Un cocktail a ensuite été offert à tous.tes les participant.e.s, ouvrant sur de nouveaux moments de réseautage.

Événements parallèles du projet RIDE

Tout au long de cette deuxième journée s'est tenue, dans le hall de la Maison du Citoyen de Gatineau, une exposition organisée par le programme RIDE. La dizaine de jeunes entrepreneur.se.s noir.e.s qui y proposait des produits et services a été invité.e à se présenter au public. L'auditoire a ainsi entendu les pitches de Dassa (boissons exotiques), Yarga Bilele (vêtements), Simia Adama (produits naturels cosmétiques et alimentaires), Zinic Création (vêtements africains), Ada Fresh (piments), Alka Signature (sacs wax), Jabari designs (montres), Puredomo (photographie), Alpha Barbe (produits pour la barbe), EM Galerie d'art, Ole Kids Animations (ateliers scientifiques ludiques pour les enfants), Graspr AI (intelligence artificielle au service de l'apprentissage), Komino (plateforme digitale pour les initiatives communautaires), Animavie (cours d'animation 2D pour les enfants) et Ilema Tec (entreprise spécialisée dans les technologies de l'information).

Tandis que les stands attiraient la curiosité du public, une clinique entrepreneuriale et un laboratoire d'innovations ont permis à des jeunes de moins de dix-huit ans intéressé.e.s par l'entrepreneuriat d'affiner leurs idées et d'avoir un aperçu des ressources à leur disposition.







JOUR III

La troisième et dernière journée était centrée sur l'enjeu de l'action. Elle a été organisée autour de deux sujets: une conférence sur la philanthropie transformatrice et inclusive et des discussions et recommandations pour l'adoption du plan stratégique du Sommet.

CONFÉRENCE SUR LA PHILANTHROPIE TRANSFORMATRICE ET INCLUSIVE

La conférence sous forme de panel a été animée par Widlyn Dornevil, directeur des communications, du développement et du numérique au Sommet Jeunes Afro. Elle regroupait trois membres: Édouard Staco, président du Sommet, Linda Tchombé, directrice du développement philanthropique à la Fondation du Grand Montréal et Ruth Pierre-Paul, directrice du Bureau de la Communauté Haïtienne de Montréal (BCHM). L'objectif était de réfléchir sur les défis et perspectives d'une approche philanthropique transformatrice qui ne reproduit pas les stéréotypes. Dès l'ouverture de la discussion, les panélistes ont reconnu l'importance de faire entendre la voix des Noir.e.s dans la philanthropie pour en changer le narratif. Selon Linda Tchombé, les personnes noires doivent reconnaître leur position de philanthropes, car elles donnent de leur temps et de leur argent. Elles doivent assumer leurs dons et communiquer sur ces derniers.



« Pour mettre fin aux stéréotypes, on doit prendre conscience de son propre rôle de philanthrope. Assumer publiquement son don peut inspirer d'autres membres de la communauté et faire entendre la voix des Noir.e.s dans la philanthropie » Linda Tchombé.

Les panélistes ont également discuté de la relation entre les organismes récipiendaires et les fondations. Ils.Elles ont reconnu qu'il existe des incompréhensions au sujet de leurs contraintes et attentes respectives. Pour améliorer la collaboration, les panélistes ont recommandé la construction de relations davantage basées sur la confiance entre les organismes et les bailleurs-fondations.

« Nous devons établir un dialogue avec les fondations, pour qu'elles comprennent les réalités et les défis des organismes qui sollicitent les financements » Ruth Pierre-Paul



«Il est important de changer de regard sur les partenaires, pour les voir comme des acteurs avec qui on peut construire une relation transformatrice aujourd'hui et demain» Linda Tchombé

Plusieurs participant.e.s dans la salle ont apporté leurs contributions aux discussions. Toutefois, deux questions ont suscité un débat global:

Pourquoi les bailleurs de fonds ne sont-ils pas constants? Ou encore, pourquoi les financements s'estompent alors que les projets soient jugés porteurs et pertinents? Linda Tchombé a répondu en affirmant que certains financements visent à donner un coup de pouce afin de rendre l'organisme capable, plus tard, de mobiliser d'autres financements.

En quoi l'économie sociale peut être une alternative aux défis de financement? Pour Édouard Staco, l'économie sociale est un levier important pour donner de la force dans les négociations. Il estime qu'en montrant ce qu'on apporte sur la table de négociation, le dialogue avec le gouvernement ou les partenaires change. Mais à elle seule, a-t-il affirmé, l'économie sociale ne peut pas soutenir toutes les initiatives.



À la fin des échanges, il a été recommandé au Sommet de contribuer à élaborer un discours collectif sur les besoins des organismes communautaires, afin qu'ils ne soient plus contraints d'orienter leurs actions vers des secteurs non prioritaires à leurs yeux pour obtenir du financement. Widlyn Dornevil a clôturé les débats en soulignant l'importance de la session suivante sur le plan stratégique.



DISCUSSION SUR LA PLANIFICATION STRATÉGIQUE DU SOMMET

L'approche adoptée pour la révision du plan stratégique a été de soumettre chacune des orientations stratégiques et leurs sous-composantes à la discussion de l'auditoire. Les propositions et les commentaires des participant.e.s sont renseignés dans la présente section. La séance de travail a été facilitée par Édouard Staco. Le contenu des échanges sera utilisé pour proposer l'adoption d'une version révisée du plan stratégique du Sommet aux organismes membres. Les cinq orientations suivantes ont été discutées:

- Orientation stratégique 1: renforcer le rayonnement et faire valoir le positionnement du Sommet.
- Orientation stratégique 2: créer et maintenir un réseau diversifié, innovant, écocitoyen et représentatif.
- Orientation stratégique 3: accroître la compréhension des acteur.ice.s, des décideur.se.s et de la population en général des enjeux des communautés noires.
- Orientation stratégique 4: assurer la pérennité du Sommet en développant des alliances stratégiques et de nouveaux modèles de financement.
- Orientation stratégique 5: développer de nouvelles initiatives en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et économique.



CONCLUSION

Le sommet annuel prend de plus en plus d'ampleur auprès des membres des communautés noires du Québec. Sans surprise, Gatineau s'est avéré un très bon lieu de rassemblement, tant pour son accueil chaleureux que pour ses infrastructures. Parmi le public, les habitué.e.s ont côtoyé avec plaisir les nouveaux.elles venu.e.s. Beaucoup ont commenté une belle dynamique, notamment au niveau du réseautage, et des journées riches en échanges dont chacun.e est ressorti.e avec des idées plein la tête. Les activités de RIDE ont aussi permis de mieux présenter une facette moins connue du Sommet et de mettre en avant les ambitions des jeunes des communautés noires. Les orientations de chaque journée, « mobiliser, sensibiliser, agir », ont su garder l'attention de l'auditoire tout au long d'une fin de semaine chargée et fructueuse à bien des égards.

